

I FEEL GOOD

Film de Benoît Delépine et Gustave Kervern
Avec Jean Dujardin; Yolande Moreau

Genre : Comédie sociale

Date de sortie Septembre 2018 - durée : 1h 43 min

Public : adulte - adolescent.

L'histoire : Monique dirige une communauté Emmaüs près de Pau. Après plusieurs années d'absence, elle voit débarquer son frère, Jacques, un bon à rien qui n'a qu'une obsession : trouver l'idée qui le rendra riche. Plus que des retrouvailles familiales, ce sont deux visions du monde qui s'affrontent.



Intérêt : Une fable grinçante qui montre que tout se recycle, est utile et beau. Satyre de l'apparence. Juxtaposition entre le réel d'une communauté Emmaüs, limite documentaire et une farce absurde qui pointe du doigt les aberrations de nos sociétés futiles et égoïstes.

Quelques pistes pour travailler en groupe

1. Dans ce film il y a deux manières de voir le monde. Comment qualifier ces deux mondes ?
2. Quelle est la place de la relation humaine ?
3. Comment définir le personnage de Monique ? Evolue-t-elle ?
4. L'itinéraire de Jacques qui veut rendre les gens, « beau » ? Entre être et paraître, de quelle beauté s'agit-il ?
5. Que peut-on dire du retournement final ?
6. Qu'est-ce que le film révèle de la communauté d'Emmaüs ?

Quelques éléments pour enrichir le débat :

1. Deux systèmes économiques qui s'affrontent : collision entre le monde rêvé par Jacques qui s'identifie à Bill Gates et veut être riche et patron et le monde réel de la communauté où « on ne rentre pas ici que pour être rentable »
2. Deux conceptions s'affrontent : Jacques qui veut faire « du fric ». « Travailler, pour moi, c'est faire travailler les autres » ; Monique qui prend soin des compagnons « attention, ils sont fragiles ».
Etudier les relations qui existent entre les compagnons. Le lien par le travail ; « on est venu – en Bulgarie- pour Monique »
« L'important, n'est pas de réussir, c'est ne pas louper l'apéro »
« Tout ce qui ne nous tue pas ne nous rend pas mort »
3. Monique, sereine, compréhensive, tendre, sentimentale ; elle accueille son frère comme tous les autres compagnons d'Emmaüs. Amour fraternel. Elle peut être l'image de la miséricorde. Dans son rapport avec Jacques, on peut faire référence au fils prodigue. Le retour de Jacques après une longue absence, sans donner de nouvelles. Elle l'accueille comme les autres, l'héberge, prend soin de lui
4. Jacques apparaît errant, gesticulant, ambitieux, sans attache. Il va passer de son rêve mégalo –être immensément riche- à - rendre les pauvres, beau – et une surprise finale où il écoute et conseille.
5. Le demi-tour de la limousine sur la route : une conversion. Certes brutale, mais Jacques ne sera plus pareil après !
6. le film montre bien le côté Emmaüs qui est dans le recyclage : aussi bien des objets que des personnes.
Ces gens décalés, ce n'est pas une vue de l'esprit ; ça se rencontre. Les cabossés de la vie, leurs visages, leurs histoires, leur psychologie.
Vouloir changer de visage, ce n'est pas rien.
Le bric à brac coloré avec les amoncèlements d'objets.
La solidarité entre les compagnons.